SUIVI DE REPRODUCTION
Quelques idées « bêtement » pratiques

Par le Pr Sylvie CHASTANT-MAILLARD

Vous trouverez dans ce résumé quelques idées pratiques et logistiques pour la mise en place de suivi de reproduction essentiellement chez la vache laitière :

1. Préparer la visite

La 1e étape de la préparation de visite consiste à **fixer à l'avance la date avec l'éleveur**; idéalement à l'issue de la visite précédente. La fréquence idéale est le plus souvent **1 fois par mois**. Elle est à adapter en fonction de la taille de l'élevage, du nombre de bovins à voir pour permettre des **diagnostics précoces.**

- **La durée moyenne est de 1 heure**. Cela permet donc la réalisation de plusieurs suivis par demi-journée.
- Le matériel nécessaire sera: du papier pour l'hygiène vulvaire, un sceau d'eau tiède, des gants d'examen transrectal, le matériel d'examen vaginal, un échographe (indispensable) et du gel échographique.
- **La liste des vaches à examiner est cruciale.** Elle peut être préparée par l'éleveur ou par le vétérinaire. Cette tâche est chronophage et nécessite des mises à jour régulières afin de disposer de données telles que les dates de vêlage, dates d'IA, dates des dernières chaleurs, mais aussi des données de production laitière. L'utilisation d'outils informatiques avec des « passerelles » facilite fortement ce travail de préparation. Parmi les bovins à voir, on se focalise souvent sur les vaches. **Il ne faut cependant pas négliger le pré troupeau** (croissances, taux de cyclicité) et le(s) taureau(x) surtout en élevage allaitant. Ceux-ci feront l'objet d'un examen d'aptitude à la reproduction dont un examen du sperme.

2. Les examens à mettre en place

Les examens à mettre en place ont tous pour objectif prioritaire de **réduire le nombre de jours improductifs des animaux en intervenant au plus tôt.** Cela se fait via 3 axes :

a. Le diagnostic de gestation précoce : pour identifier les vaches non gravides afin de les remettre à la reproduction le plus vite possible. Il se fait par palpation transrectale suivi de l'échographie. Le moment idéal se trouve à **30 jours post IA**. L'intérêt de ne pas le faire trop précocément, permet de diagnostiquer avec certitude les non-gestantes (≥ 32 jours pour les vaches et ≥ 28 jours pour les génisses). **Une confirmation à 90 jours** sera nécessaire pour mettre en évidence les mortalités embryonnaires tardives et/ou mortalités fœtales précoces. **Une vérification pourra être faite au tarissement,** ou plutôt avant tarissement afin de modifier la conduite en cas de non gestation.

b. Le diagnostic précoce de santé génitale : pour la mise en évidence **des métrites et des endométrites**. La «moins mauvaise» technique est **l'examen du contenu vaginal** par un vaginoscope, un spéculum, le Metricheck ou une main gantée. En effet, quelle que soit la technique, on ne peut diagnostiquer que 60% des endométrites ! L'identification des métrites se fera entre 8 et 21 jours post-partum (j PP). Pour les endométrites, ce sera entre 21 et 35 j PP, à réaliser sur toutes les vaches. Le diagnostic des endométrites est essentiel **sur les vaches non vues en chaleur et sur les vaches en échec d'IA** car ces affections sont responsables de troubles de la cyclicité (20% des anœstrus anovulatoire) et d'échecs à l'IA.

c. Le diagnostic des affections ovariennes: afin de mettre en place la thérapie la plus appropriée. **L'échographie ovarienne** est la seule bonne technique diagnostique. Pour des raisons pratiques, l'examen vaginal se fait avant l'échographie transrectale sauf pour les vaches se révélant non gestantes suite au diagnostic de gestation (DG). Voici les éléments à regarder:

- Pour les vaches à plus de 21 j PP: recherche de kystes lutéaux ou folliculaires, bilan de cyclicité.
- Pour les vaches non vues en chaleur à plus de 60 j PP: choix du traitement
- Pour les vaches en échec d'IA

PathoBet ONLINE

Récapitulatif des examens à mettre en place par type d'animaux

Types d'animaux / Etapes	Vaches vers 10 j PP	Vaches en contrôle d'involution vers 30 j PP	Vaches non vues en chaleurs ou en échec d'IA	Vaches en diagnostic de gestation Vaches 30 et 90 j post IA Vaches taries
1	Examen vaginal	Examen vaginal	Examen vaginal	Echographie utérus
2	Traitement	Echographie ovaires	Echographie ovaires	Echographie ovaires
3		Traitement	Traitement	Examen vaginal
4				Traitement

3. Comment organiser le chantier ?

Le suivi pourra s'organiser soit par **un examen complet de chaque bovin** les uns après les autres, soit par **catégorie de vaches**, c'est à dire d'abord les vaches en DG par échographie, puis les autres catégories par examen vaginal et échographie si besoin.

Une contention correcte est nécessaire, par cornadis voire une cage de contention. Le repérage ou le marquage des catégories de bovins , lors de la préparation de la visite, pour une identification rapide améliore l'efficience du chantier.

4. Enregistrer les conclusions de l'examen

Cette étape est impérative. Elle se fait sur un support papier ou informatique pour le suivi des événements. A ce stade, il peut être très intéressant d'en profiter pour noter **l'état corporel, le remplissage de rumen et les pieds**. Ces éléments peuvent être complétés par des examens complémentaires (ßOH, AGNE).

5. Le bilan éleveur

Pour des raisons pédagogiques et de valorisation du suivi, il est nécessaire de faire des bilans réguliers, notamment:

- un bilan sommaire à chaque visite
- un bilan approfondi tous les 3 à 4 mois
- un bilan général annuel lors de la visite sanitaire

Pour ce faire, il faut s'appuyer **sur les résultats de l'année N-1 de l'éleveur**, et/ou sur les bilans d'un groupe d'éleveurs de la même région, ou dans une moindre mesure, sur les résultats français. Le paramètre qui semble avoir le plus d'impact sur les performances économiques de l'élevage est **l'amélioration du taux de réussite à l'IA.**

Le contexte actuel est compliqué mais le suivi de reproduction ne l'est pas ! Il faut se fixer des objectifs raisonnables et sélectionner les éleveurs avec qui il est possible d'établir un suivi. Cette activité, finalement peu chronophage et planifiable, est utile pour fidéliser et avoir une présence régulière dans l'élevage. Pour être reconnu comme un interlocuteur privilégié dans le domaine de la reproduction, le vétérinaire doit valoriser son savoir, faire connaitre l'étendue des services qu'il propose et différencier son service.